

OEUVRES
DE BACON

TRADUCTION REVUE, CORRIGÉE
ET PRÉCÉDÉE D'UNE INTRODUCTION

PAR M. F. RIAUX

Professeur de Philosophie

PREMIÈRE SÉRIE

**De la Dignité
et de l'Accroissement
des sciences**

PARIS

CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

28, QUAI DE L'ÉCOLE

1862

OEUVRES
DE BACON

Poitiers. — Imp. de A. DUPRÉ.

OEUVRES
DE BACON

TRADUCTION REVUE, CORRIGÉE
ET PRÉCÉDÉE D'UNE INTRODUCTION

PAR M. F. RIAUX .

PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE A LA FACULTÉ DE RENNES

PREMIÈRE SÉRIE

DE LA DIGNITÉ
ET DE L'ACCROISSEMENT
DES SCIENCES



PARIS

CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR
19, RUE DE LILLE

1852

INTRODUCTION.

C'est peut-être du voyage de Voltaire à Londres (1726), et de la publication des *Lettres sur les Anglais* (1734), que datent, en France, des relations plus fréquentes, des communications plus intimes avec nos voisins d'outre-mer. Pendant le règne de Louis XIV, tout dans notre pays avait une couleur française. La littérature et les beaux-arts, la philosophie et les sciences, les mœurs et l'administration étaient, pour ainsi dire, des fruits du sol. Voltaire, qui remua tant de choses, et qui, le premier, sut initier ses contemporains à une certaine communauté d'idées avec les nations environnantes, Voltaire rapporta, de son voyage en Angleterre, la connaissance de Newton, de Locke, de Bacon et de Shakspeare, quatre grands noms auxquels il était réservé d'exciter parmi nous une si complète admiration, et d'exercer une si vaste influence sur les destinées scientifiques, philosophiques et littéraires de la France. Cela peut sembler un paradoxe pour Bacon, qui était un des plus anciens : cela est pourtant vrai. Sans doute les savants de profession, tels que Gassendi, Descartes, Mersenne, Fermat, n'étaient point étrangers aux écrits de celui que, dans leur correspondance, ils appelaient familièrement *Verulamius*. Mais le public véritable, le public lettré, plutôt amateur de science que savant, ce public, en un mot, qui seul dispense la gloire, ne connaissait guère l'auteur du *Nouvel Organum*. Il fallut que Voltaire, qui popularisa parmi nous le nom et les découvertes de Newton, apprît aussi à ses compatriotes combien la science moderne devait au génie de Bacon.